Jean-Pierre Vergier

artiste peintre
scénographe
costumier
illustrateur



Une vie dédiée au théâtre
Aperçu d’un parcours

Hommage

En avril 2025, disparaissait Jean-Pierre Vergier, complice de Georges Lavaudant depuis plus de cinquante ans.



© Raoul Lemercier

« Ceux qui ont vu les décors de Jean-Pierre Vergier s'en souviennent.
Il a marqué la scène théâtrale depuis les années 1970, contribuant considérablement à faire évoluer le métier de décorateur de théâtre. Il a fait partie de cette nouvelle génération qu'on commençait à appeler "scénographe".

Son écriture scénique bousculait les habitudes. Mais c'est sans doute parce qu'il est arrivé au théâtre par hasard, parce qu'il était, avant tout, un peintre et c'est ce qui a séduit Georges Lavaudant. Leur collaboration a commencé en 1973, il cherchait quelqu'un pour faire le décor de son spectacle, *La Mémoire de l'iceberg*, dans un petit théâtre à Grenoble, Le Rio. Depuis, ils ne se sont plus quittés. Une fidélité de cinquante années, Vergier était de tous les projets, les petits comme les grands. Il y a trois semaines encore des acteurs jouaient dans son décor et ses costumes pour *Le Misanthrope* que Lavaudant vient de mettre en scène. Une loyauté et une grande confiance les unissaient. Lavaudant avait trouvé avec Vergier une liberté pour créer. Ses décors l'autorisaient, le stimulaient pour oser de magnifiques pas de côtés avec Shakespeare, Pirandello, Brecht ou Tchekhov. Textes classiques ou contemporains, l'imaginaire déployait ses territoires. On se souvient du pont de Brooklyn pour *Les Géants de la montagne*, de cette façade du *Palazzo mentale*, du plancher ajouré de *Vera Cruz* avec la mer en toile peinte au lointain, du sable blanc et de la petite chambre qui descendait des cintres dans *Féroé la nuit*, du dancing de *Terra incognita*, des décors improbables du *Chapeau de paille d'Italie* de Labiche ou du *Fil à la patte* de Feydeau. Et tellement d'autres… Tout prenait une nouvelle dimension quand les acteurs apparaissaient, dans des costumes fabuleux. Nous étions alors embarqués dans l'aventure. Une véritable alchimie naissait, la magie opérait avec les lumières qui animaient ces univers. Oui, de grands souvenirs de théâtre partagés par des générations de spectateurs. Plus de quatre-vingts décors, des centaines de costumes et d'accessoires, au théâtre, à l'opéra, en France, ici au TNP, à l'étranger.

Vergier était un concepteur d'images, avec une sensibilité picturale singulière, un sens du cadre, des proportions et de leurs effets. Il aimait travailler l'art du faux, les patines, les cyclos peints, avec le souci du détail d'un accessoire, des couleurs, des formes. Ses décors étaient habités, ils portaient en eux des traces de vie. Les costumes, aussi simples qu'extravagants, avec élégance toujours, permettaient toutes les folies, l'humour et la poésie. Il aimait la construction des décors, la confection des costumes. Il aimait les matières, le savoir-faire de ces métiers du théâtre, ceux des ateliers et de la coulisse. Il aimait les gens qui y travaillaient. C'était un artisan, homme de convictions, simple et discret. »

Laure-Emmanuelle Pradelle, le 16 avril 2025

Scénographe, costumier







Palazzo mentale de **Pierre Bourgeade**
mise en scène **Georges Lavaudant**,
Maison de la Culture de Grenoble, 1976

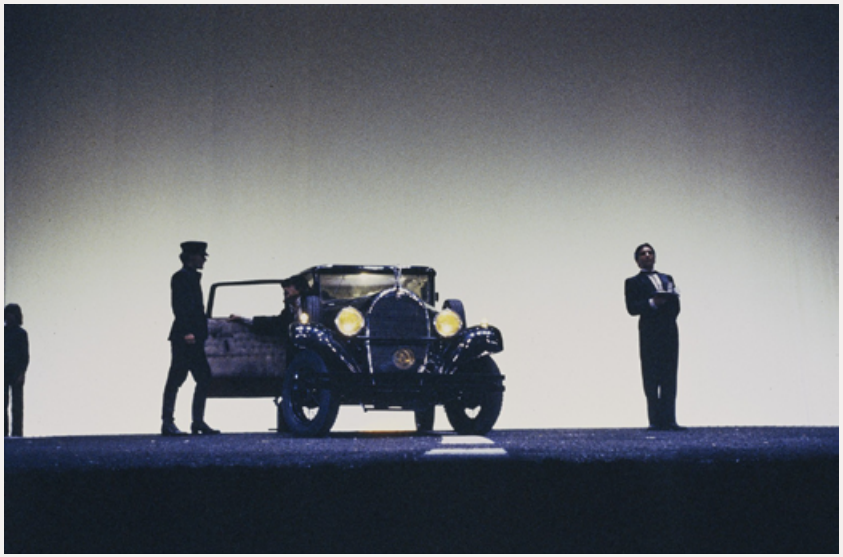
« Un gazon d'un vert acide, des arbres raides dans le lointain, au fond d'une maison enfouie, noyée dans la brume, et qui s'éclaire tout à coup, révélant des appartements étranges où se meuvent des inconnus dans une lumière d'aquarium. Le décor de Jean-Pierre Vergier est d'une beauté menaçante, aiguë, comme un tableau de Paul Delvaux ou de Magritte, fuite dans l'imaginaire, réalisme troublant, excessif, dérapage vers le rêve. »

« Des images venues du froid », Pierre Marcabru, *Le Figaro*, 22 octobre 1977

© Agence Bernand







Maître Puntila et son valet Matti de **Bertolt Brecht**
mise en scène
Georges Lavaudant,
Maison de la Culture de Grenoble, 1978

« Le rideau se lève et c'est la route et la voiture. La voiture, boîte noire douillette, clinquante. La maison particulière de Puntila et Matti. Là, régulièrement ils se retrouvent, dans leur réel état de complicité et de dépendance. Et puis la route qui ne quitte pas la scène, ne mène nulle part mais change de paysage par la magie de quelques accessoires : boules de lampadaires, silhouette miniaturisée d'une usine dont les cheminées crachent un éventail étincelant, innombrables guirlandes de lampions… Au loin des phares clignotent, un train passe. Les fabuleux éclairages établissent la dialectique cinéma-théâtre qui s'impose avec insistance. »

« Maître Puntila et son valet Matti à Grenoble », Colette Godard,
Le Monde, 26 avril 1978

© Jean-Marc Martin du Theil



Les Cannibales
de et par **Georges Lavaudant**
Maison de la Culture
de Grenoble, 1979

« Il va et vient entre deux villes mythiques : Berlin, une boîte close, sans fenêtre, un théâtre ; New York, l'incessant clignotement des nuits de Manhattan, vaste comme le monde, derrière la baie d'un luxueux appartement, enfermé sur son air climatisé. Vision splendide, plus vraie que la réalité, de la danse verticale des lumières de la ville. »

« Les Cannibales de Georges Lavaudant », Colette Godard, *Le Monde*, 26 octobre 1979

© Guy Delahaye



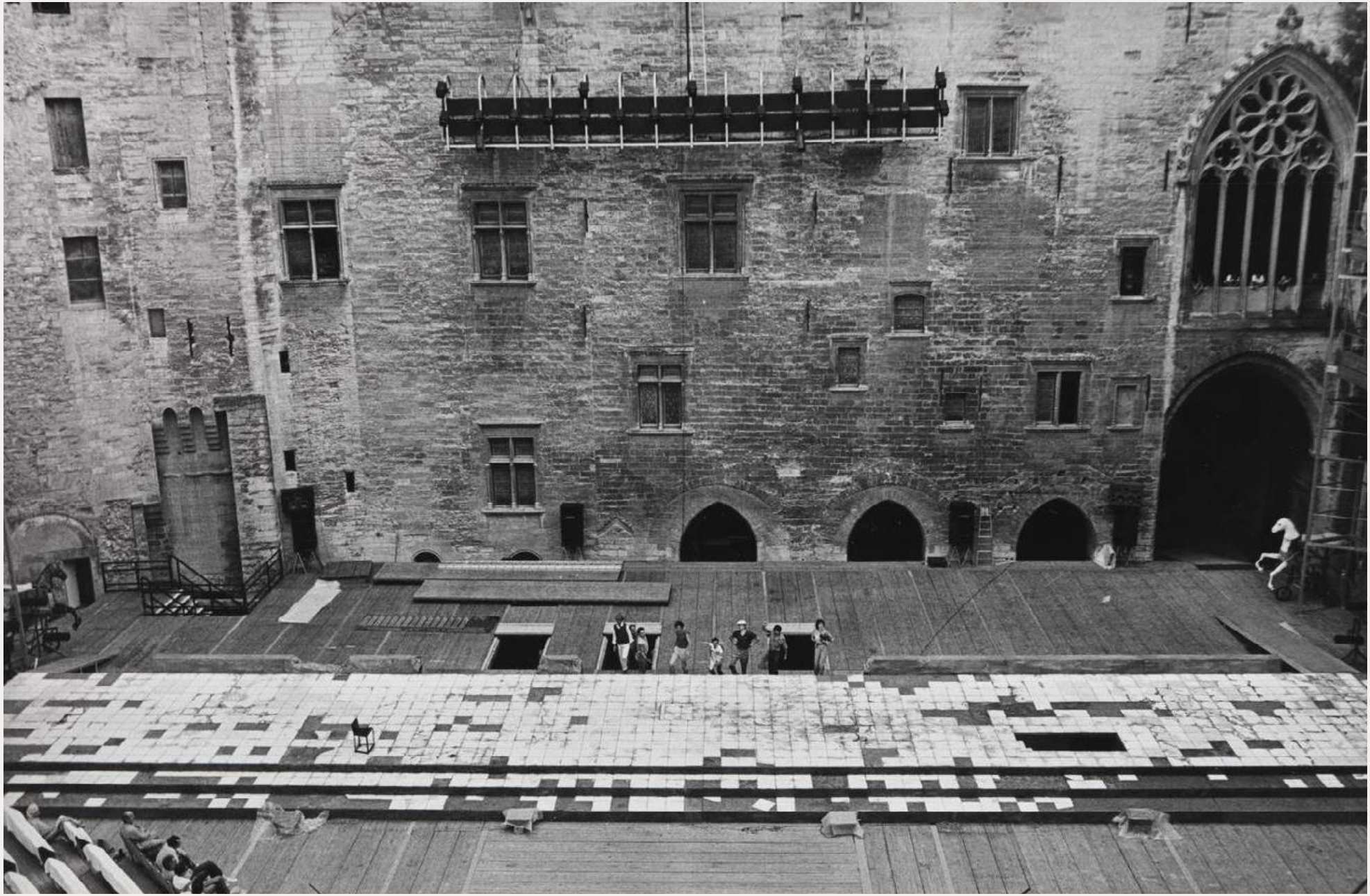




Les Géants de la montagne de **Luigi Pirandello**
mise en scène **Georges Lavaudant**,
Maison de la Culture de Grenoble, 1981

« Devant le rideau de fer dépasse, déborde, sur toute la largeur, une sorte de muret sombre : que le vent se lève, que ce rideau monte et c'est l'éblouissement. Lavaudant et Jean-Pierre Vergier son décorateur ont trouvé l'introuvable lieu : un pont, un immense pont suspendu, vu de face. Les hauts montants enferment un ciel de jour finissant, le macadam est sombre, luisant. Ce que l'on prenait pour un petit mur, c'est la tranche de l'impossible chemin : de la scène à la salle, de la fiction à la réalité, la coupure est inscrite. Il y a du vide. »

« Les Géants de Lavaudant », Armelle Héliot, *Le Quotidien de Paris*,
16 novembre 1981(pour la recréation en 1999) © Ros Ribas



Richard III de **William Shakespeare,** mise en scène **Georges Lavaudant**, Cour d'Honneur du Festival d'Avignon, 1983
© Guy Delahaye



Dans la jungle des villes de **Bertolt Brecht**
mise en scène **Georges Lavaudant**
TNP, 1987 © Daniel Cande



Le Régent de **Jean-Christophe Bailly,** mise en scène **Georges Lavaudant**, TNP, 1987
(décor première partie) © Anna Birgit



Le Régent de **Jean-Christophe Bailly,** mise en scène **Georges Lavaudant**, TNP, 1987
(décor deuxième partie) © Anna Birgit

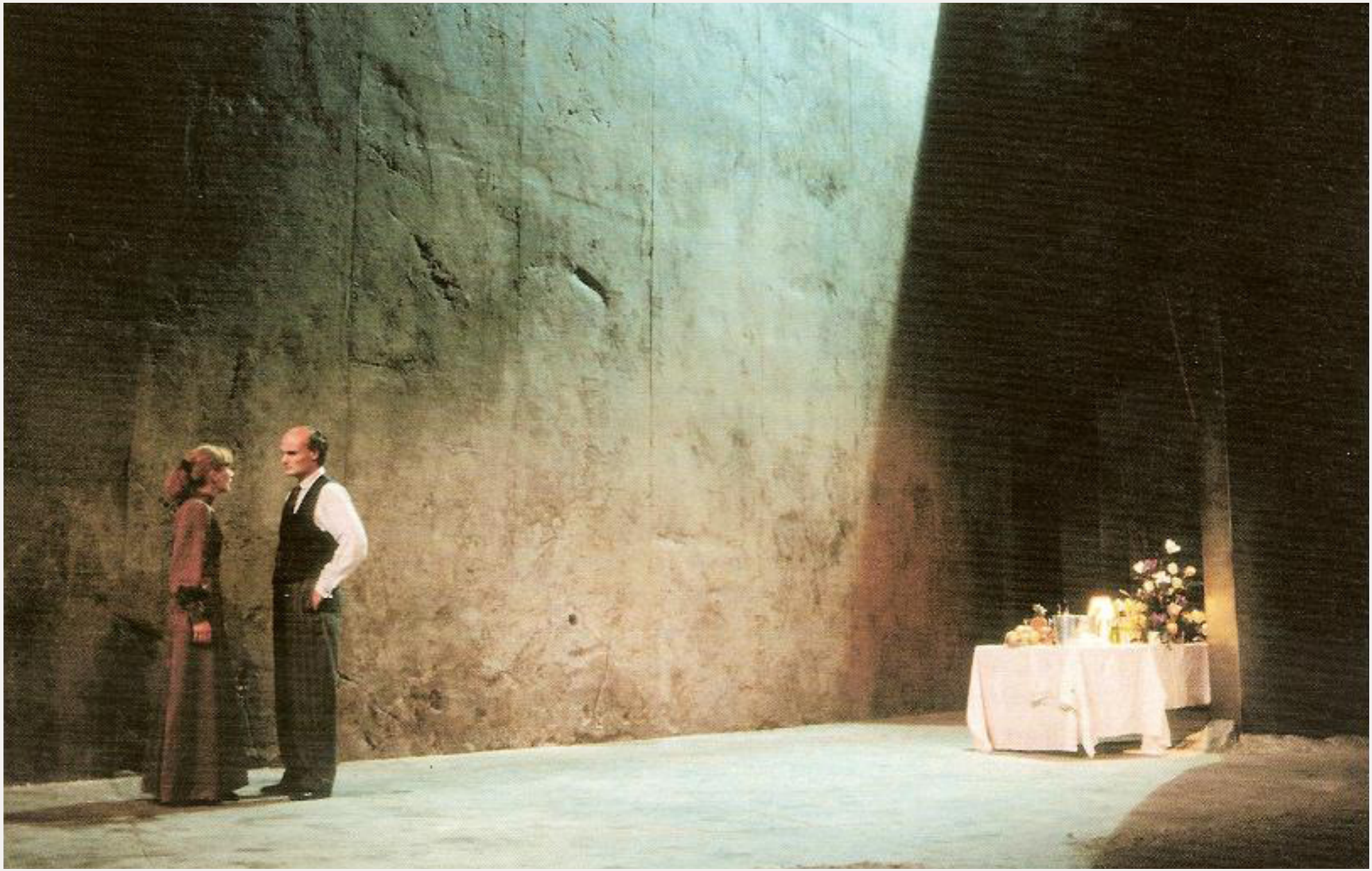








Veracruz de et par **Georges Lavaudant**, TNP, 1988
© DR



Platonov d'**Anton Tchekhov,** mise en scène **Georges Lavaudant**, TNP, 1990
© DR









Un chapeau de paille d'Italie d'**Eugène Labiche**,
mise en scène **Georges Lavaudant**, TNP, 1993
Maquette réalisée par Jean-Pierre Vergier
© Anna Birgit





Un chapeau de paille d'Italie d'**Eugène Labiche**,
mise en scène **Georges Lavaudant**, TNP, 1993
Maquette et costume réalisés par Jean-Pierre Vergier
© Anna Birgit



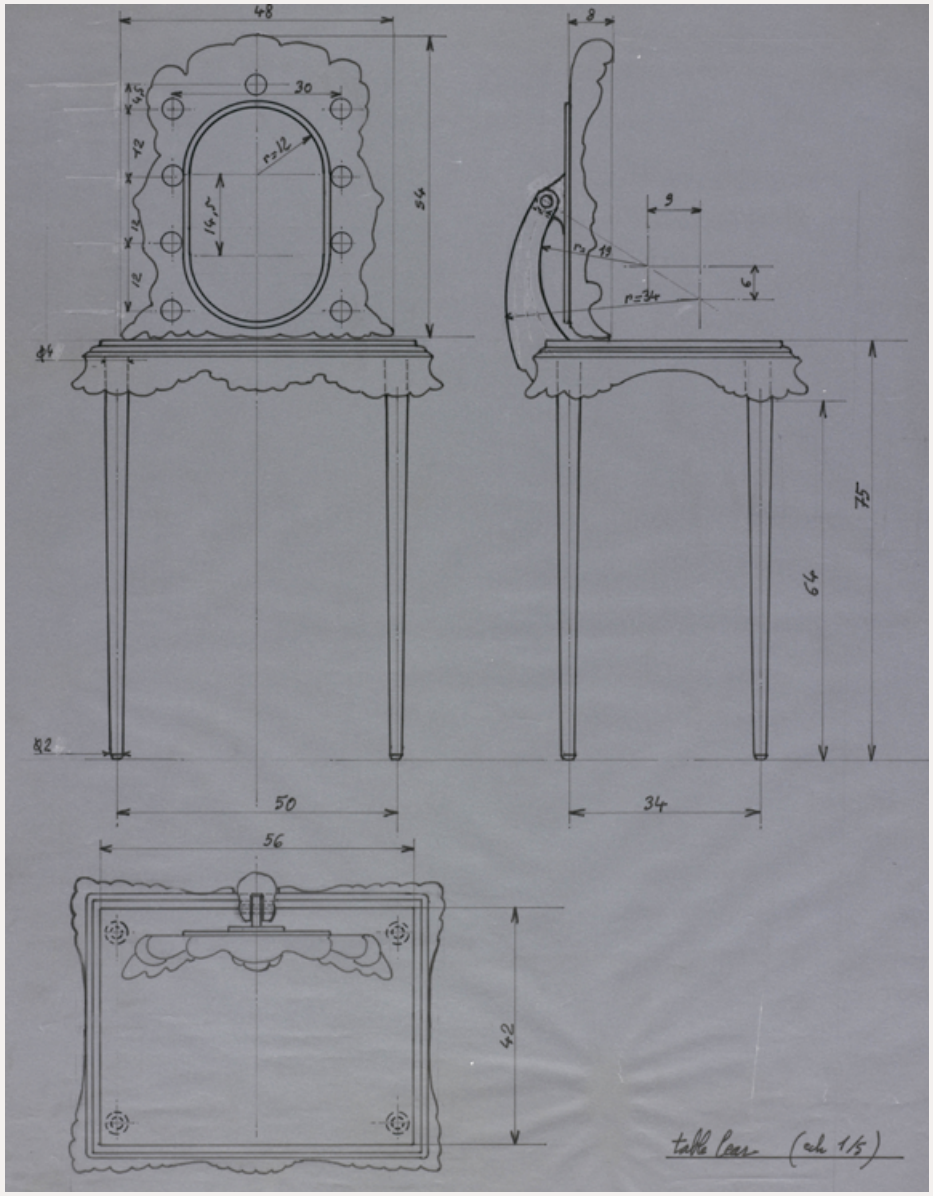


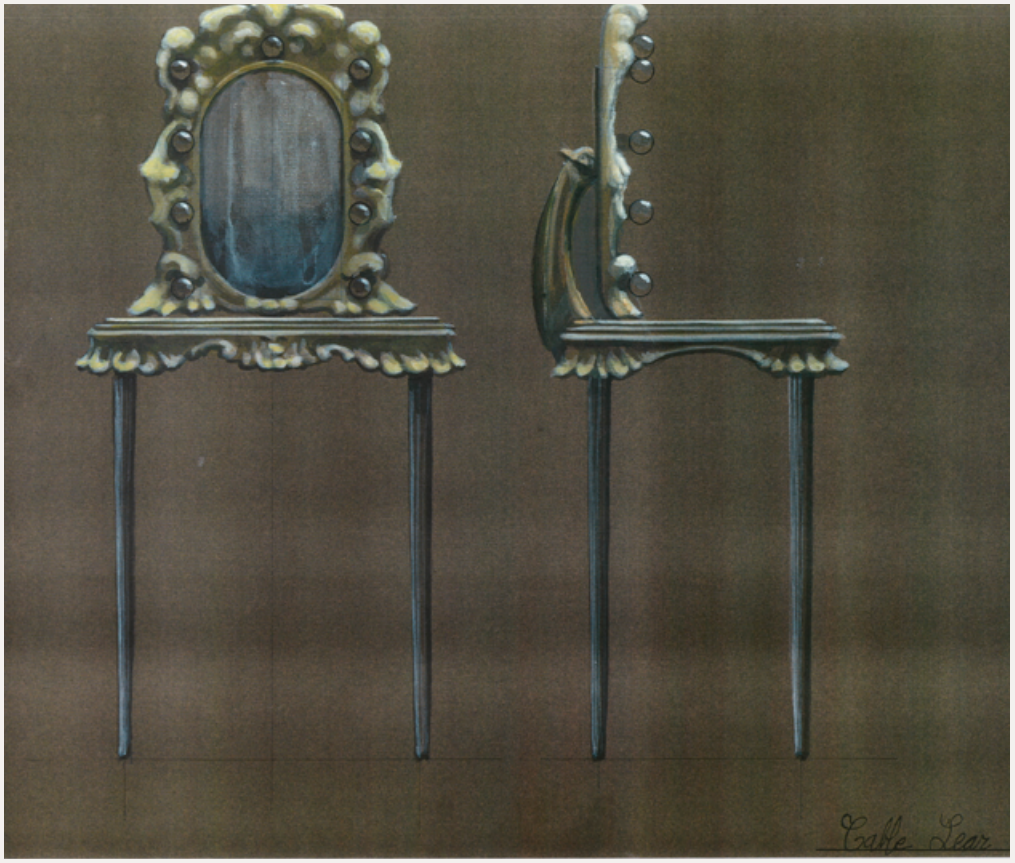
Lumières I près des ruines
écriture collective
Jean-Christophe Bailly, **Michel Deutsch**, **Georges Lavaudant**
mise en scène **Georges Lavaudant**, TNP, 1995
Maquette réalisée par Jean-Pierre Vergier
© Théâtre National de Bretagne





Le Roi Lear de **William Shakespeare**, mise en scène **Georges Lavaudant**,
Odéon — Théâtre de l'Europe, 1996
Maquette réalisée par Jean-Pierre Vergier
© Ros Ribas





Le Roi Lear de **William Shakespeare**, mise en scène **Georges Lavaudant**
Odéon — Théâtre de l'Europe, 1996
Croquis et maquette réalisés par Jean-Pierre Vergier
© Ros Ribas

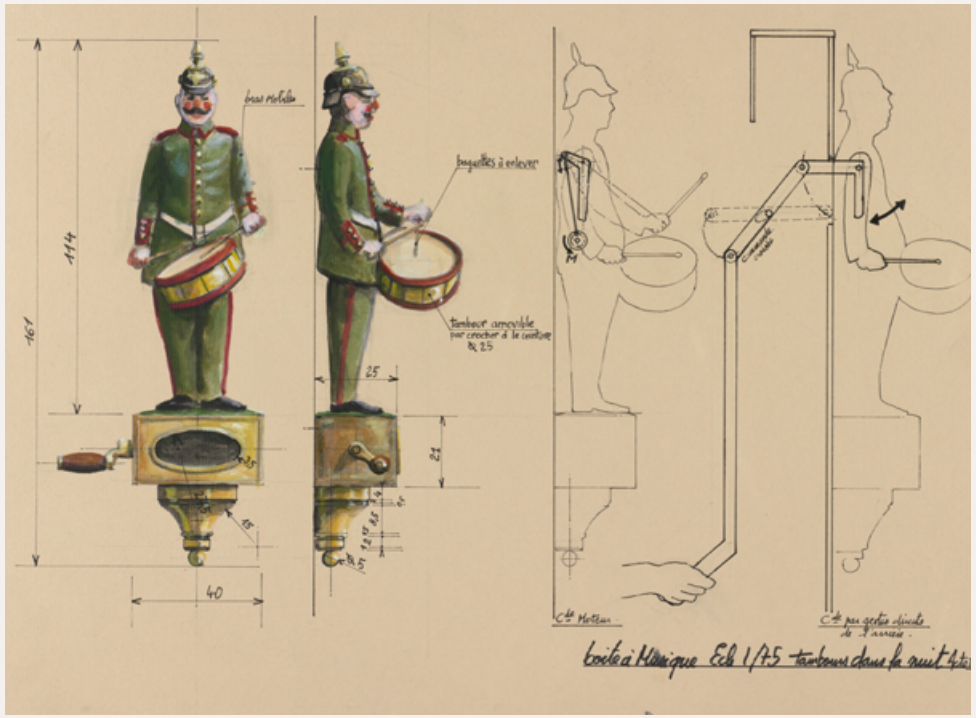


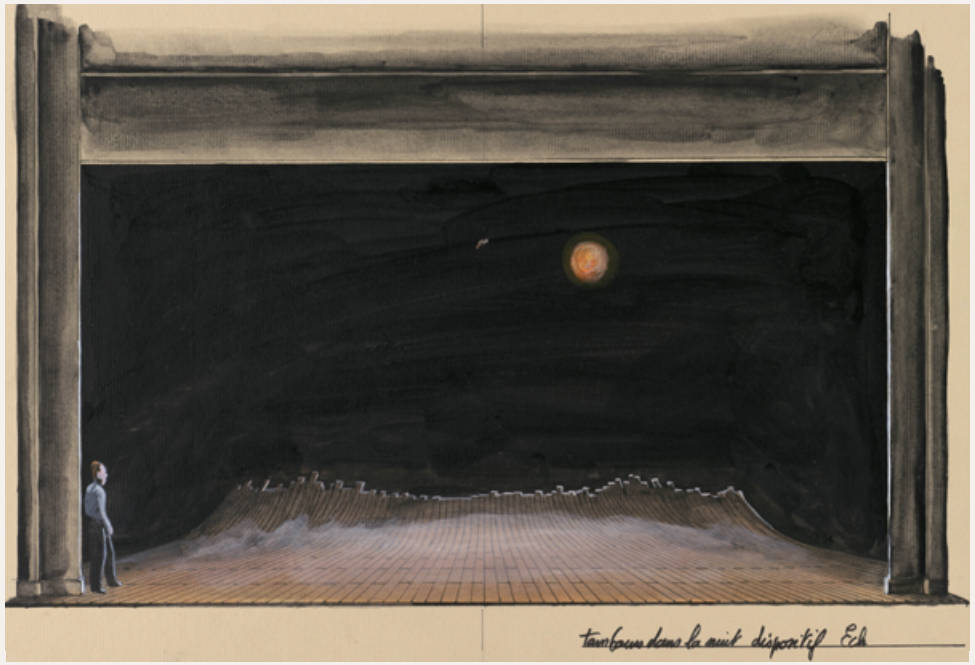






Fanfares de et par **Georges Lavaudant**, Odéon — Théâtre de l'Europe, 1998
Maquette réalisée par Jean-Pierre Vergier © Ros Ribas





Tambours dans la nuit de **Bertolt Brecht,** mise en scène **Georges Lavaudant**, Odéon — Théâtre de l'Europe, 1998 © Ros Ribas







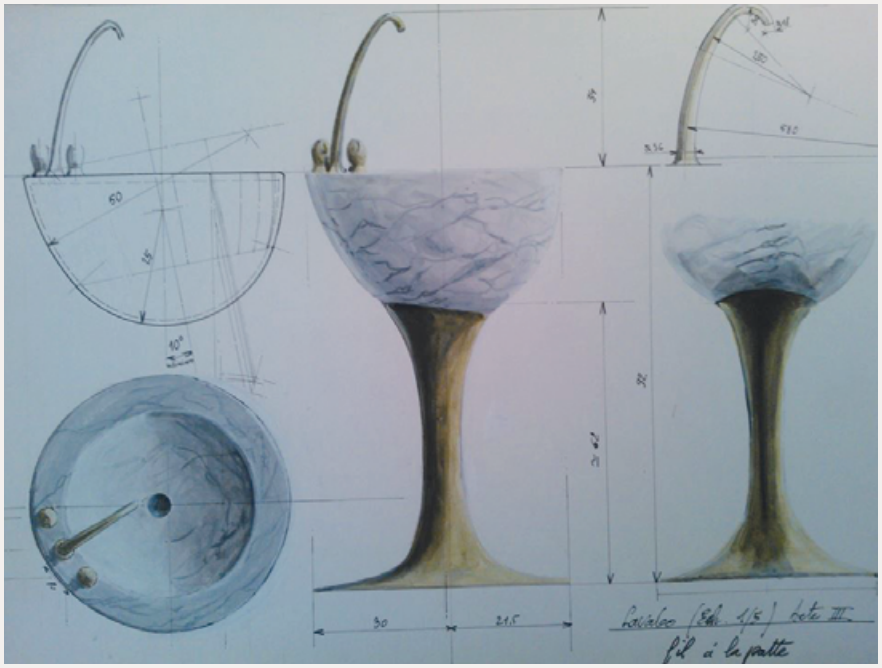


Un fil à la patte
de **Georges Feydeau,**
mise en scène
Georges Lavaudant,
Odéon — Théâtre de
l'Europe, 2001
Maquettes réalisées
par Jean-Pierre Vergier
© Ros Ribas

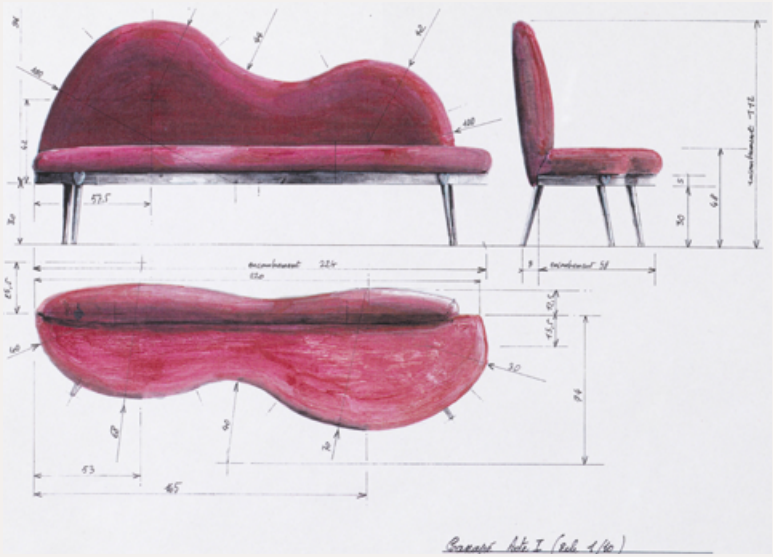






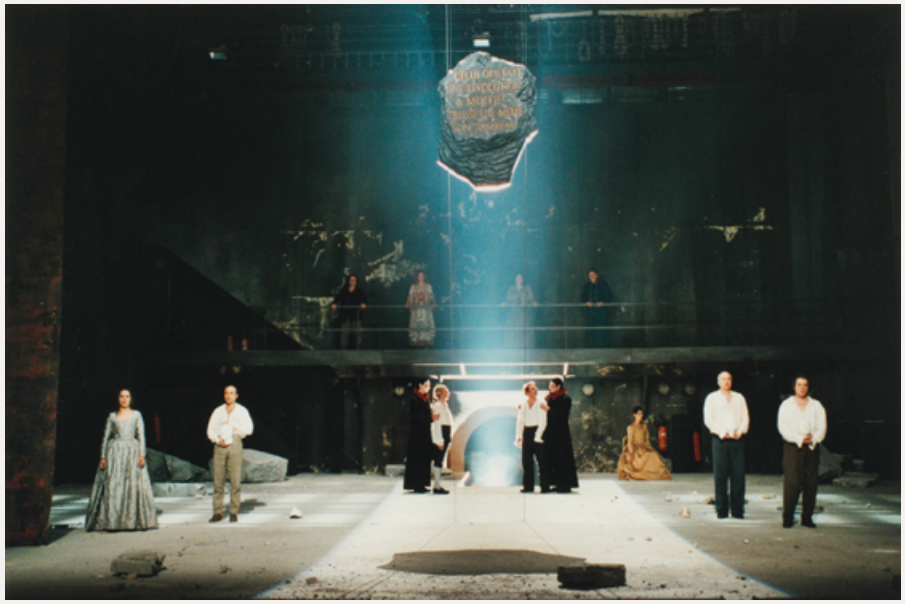


Un fil à la patte
de **Georges Feydeau,**
mise en scène
Georges Lavaudant,
Odéon — Théâtre de
l'Europe, 2001
Maquettes réalisées
par Jean-Pierre Vergier
© Ros Ribas



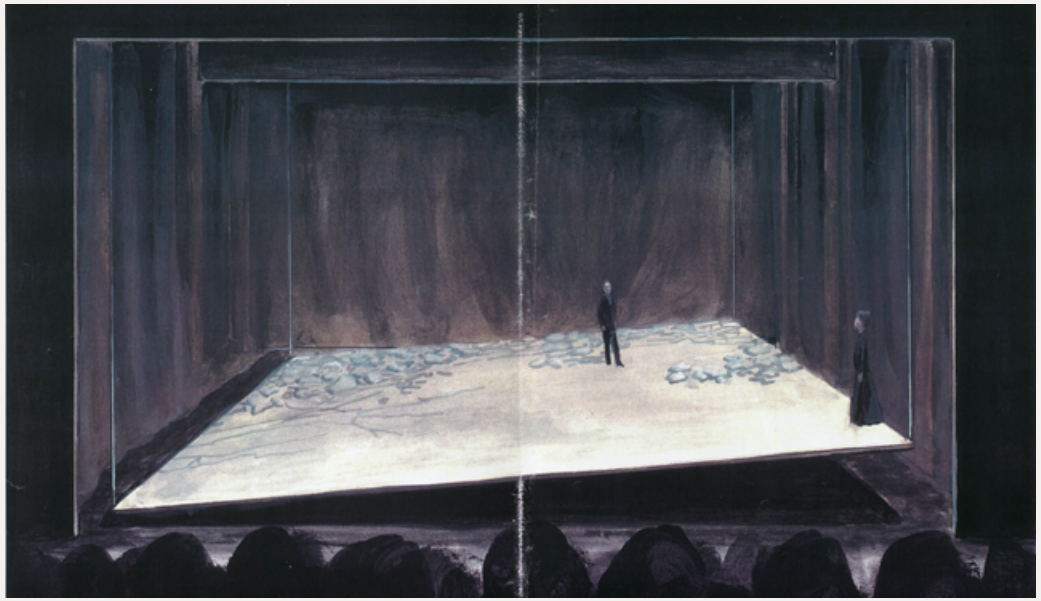




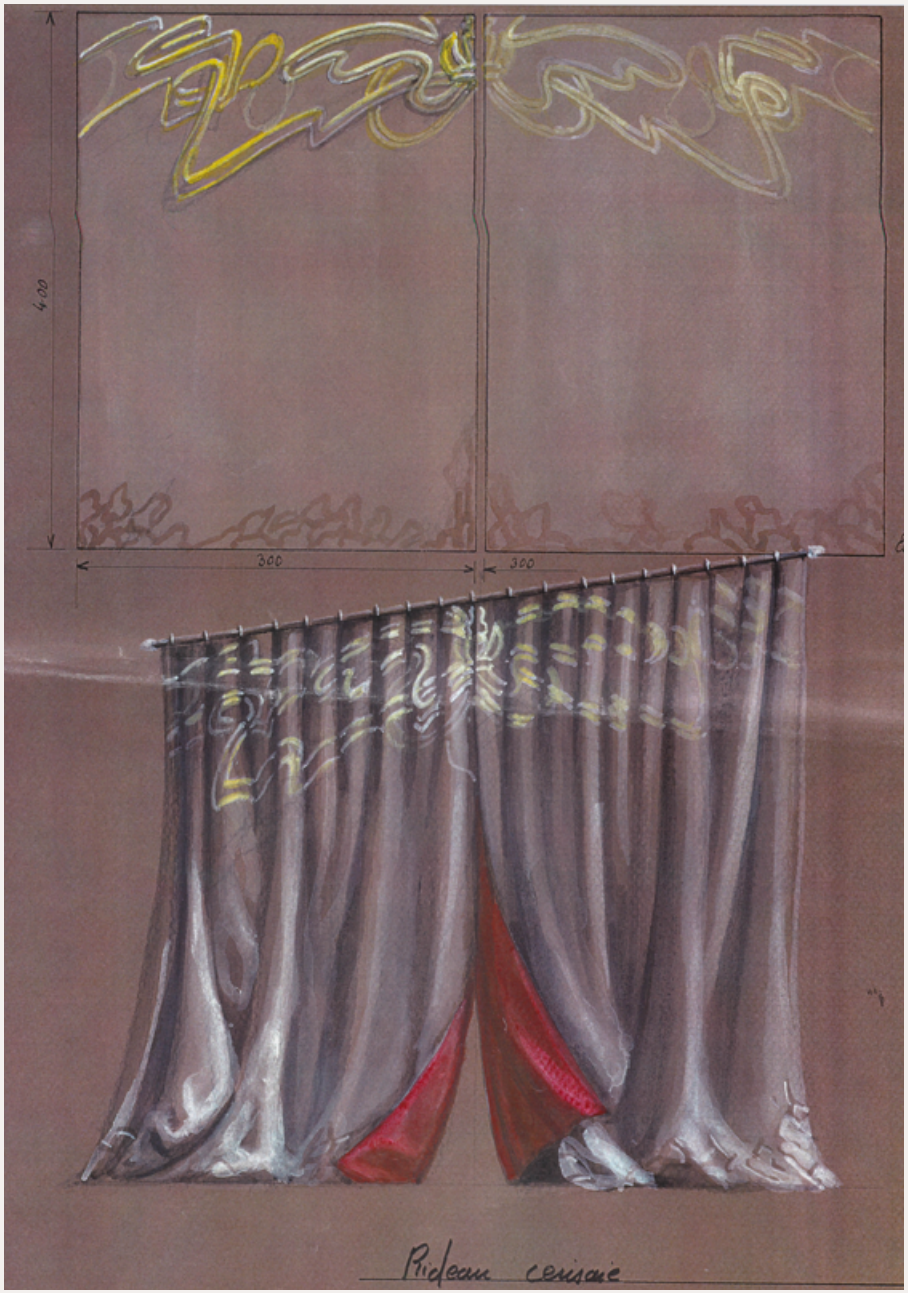




La Mort de Danton de **Georg Büchner**, mise en scène **Georges Lavaudant**,
Odéon — Théâtre de l'Europe, 2002
Maquette réalisée par Jean-Pierre Vergier
© Ros Ribas



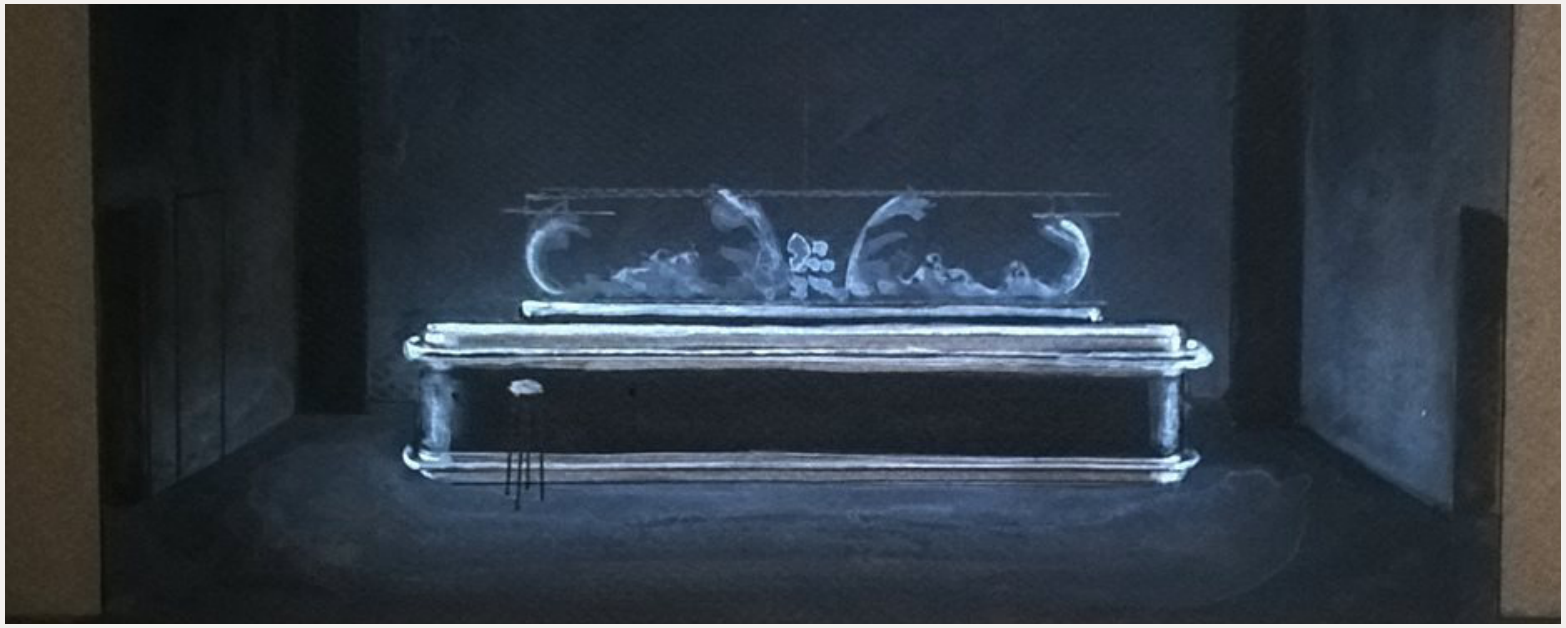




La Cerisaie d'**Anton Tchekhov**, mise en scène **Georges Lavaudant**, Odéon — Théâtre de l'Europe, 2002
Maquette réalisée par Jean-Pierre Vergier © Ros Ribas



La Rose et la hache d'après **William Shakespeare** et **Carmelo Bene** (*Richard III ou l'Horrible Nuit d'un homme de guerre*),
mise en scène **Georges Lavaudant**, Odéon — Théâtre de l'Europe, 2004
Maquette réalisée par Jean-Pierre Vergier © Ros Ribas





Le Rosaire des voluptés épineuses
d'après **Stanislas Rodanski**,
mise en scène
Georges Lavaudant,
Printemps des Comédiens, 2016
Maquette réalisée
par Jean-Pierre Vergier
© Marie Clauzade





Faust de **Charles Gounod**, **mise** en scène **Georges Lavaudant**, Grand Théâtre de Genève (Suisse), 2018
Maquette et costume réalisés par Jean-Pierre Vergier © Magali Dougados





Rapport pour une académie d'après **Franz Kafka**,
mise en scène **Georges Lavaudant**, Printemps des Comédiens, 2023
Maquette réalisée par Jean-Pierre Vergier
© Marie Clauzade

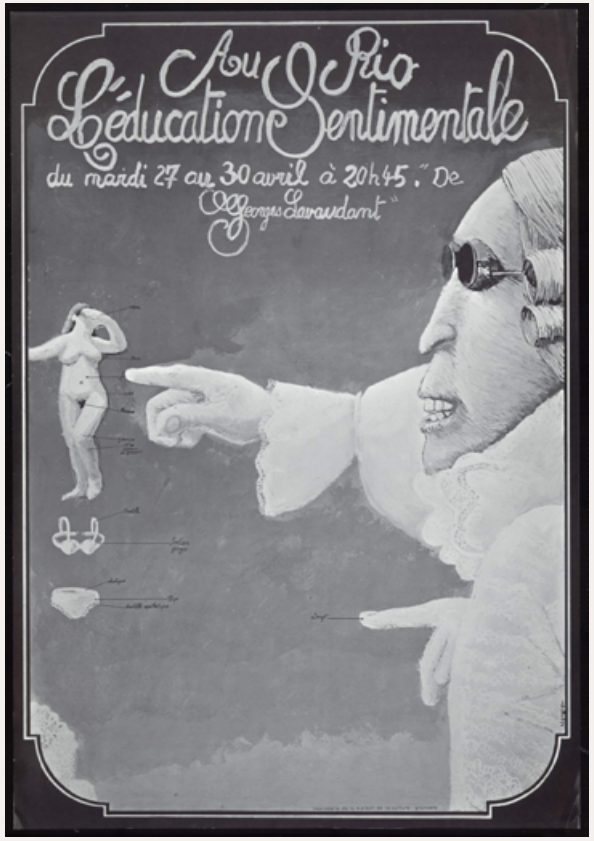






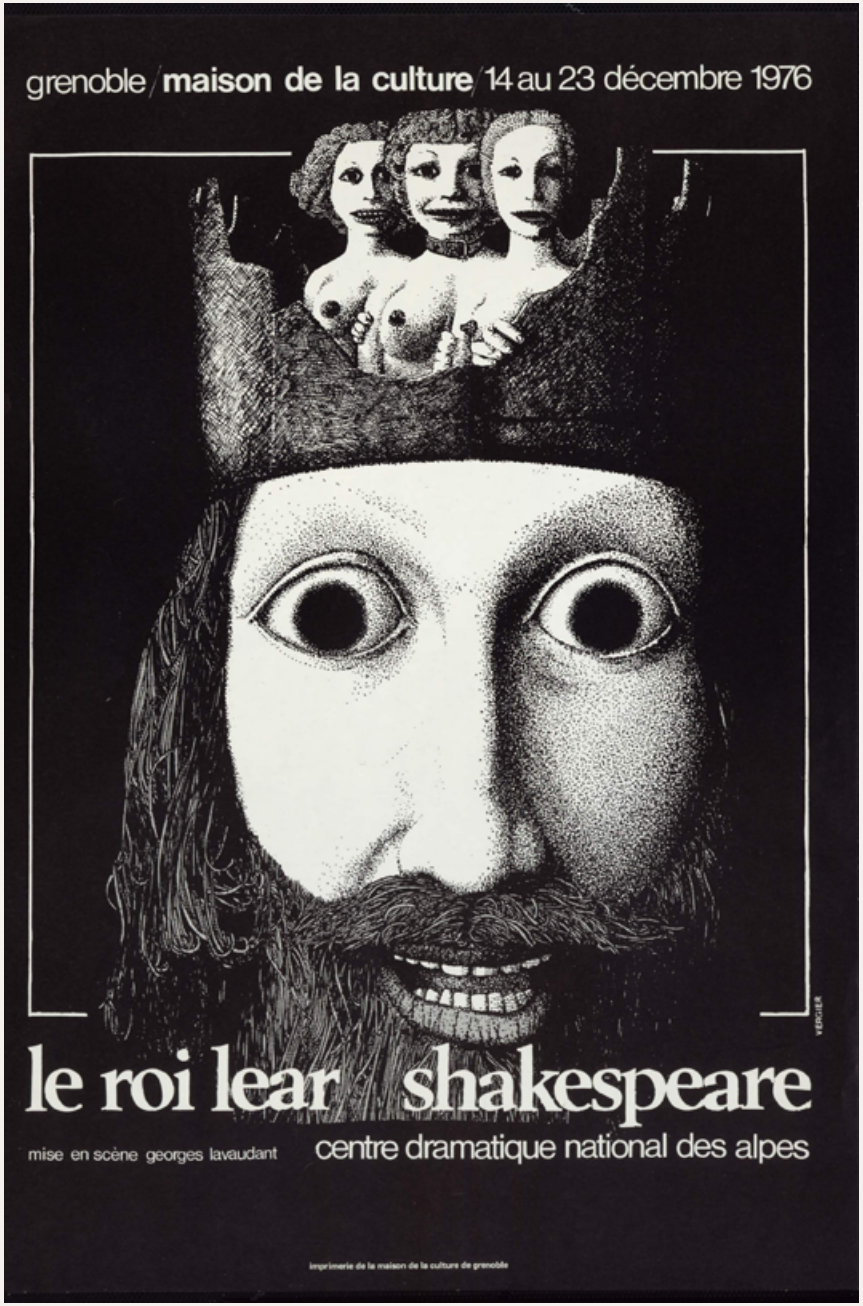
Le Misanthrope de **Molière**, mise en scène **Georges Lavaudant**,
Cité Européenne du Théâtre et des Arts associés /
Théâtre Jean-Claude Carrière (Montpellier), 2025
Maquette réalisée par Jean-Pierre Vergier
© Marie Clauzade

Illustrateur










maison de la culture, du 20 au 31 mai 1980
par georges lavaudant
une réalisation du CDNA
la rose et la hache
SHAKESPEARE

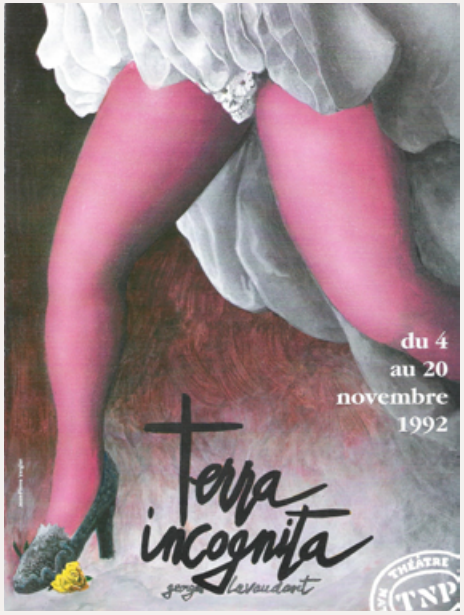

de Georges Lavaudant une réalisation du CDNA
les Cannibales


maison de la culture grenoble
14 au 22 décembre 78
centre dramatique national des alpes en co-production avec la maison de la culture grenoble
Maître Puntila & son Valet Matti


CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DES ALPES
lorenzaccio
d'alfred de musset par le théâtre partisan
maison de la culture
grenoble à partir du 23 octobre
1975


saison
maison de la culture
85 86


E. Labiche
un chapeau de paille d'Italie
G. Lavaudant


du 4
au 20
novembre
1992
terra incognita
georges lavaudant
THÉÂTRE
TNP


Vera Cruz
G. Lavaudant



recherche documentaire et rédaction :
Laure-Emmanuelle Pradelle

conception graphique et réalisation :
Laura Langlet

TNP octobre 2026